# Eglise Copte Orthodoxe

## Histoire

Comme toutes les Eglises orientales, l’Eglise Copte Orthodoxe est constituée sur une base géographique ; elle couvre l’Egypte et on la désigne aussi sous le nom de Patriarcat d’Alexandrie.

Cette Eglise est très ancienne, puisqu’elle remonte à saint Marc qui, envoyé par saint Pierre, aurait évangélisé l’Egypte dès 43 ; il fut martyrisé à Alexandrie en 68 : cette année-là, la fête de Pâques tombait le jour de la fête païenne de Sérapis ; les païens furieux de voir les chrétiens célébrer Pâques, se saisirent de Marc et le mirent à mort. Eusèbe de Césarée rapporte dans son *Histoire ecclésiastique* que dès l’an 61, la communauté chrétienne d’Alexandrie est nombreuse et vivante.

Le premier évêque d’Alexandrie, ordonné par saint Marc lui-même, fut Ananias. Pour affermir la foi chrétienne, et lutter, en particulier contre la gnose, lui et ses successeurs fondèrent la première université chrétienne, la Didascalée. C’est là que s’illustrèrent les grands théologiens qui participèrent à la constitution du dogme chrétien en particulier : la grande figure en est Origène (185-253), Athanase (298-373) le grand défenseur du concile de Nicée (325) (voir *Histoire des Conciles*) et Cyrille (376-444) le grand homme du concile d’Ephèse (431) qui condamna le nestorianisme et définit Marie mère de Dieu (*Théotokos*). Par rapport à l’école d’Antioche qui avait une théologie d’interprétation des Ecritures humaine, rationnelle et littérale, l’école d’Alexandrie pratiquait une interprétation mystique et allégorique.

Plus tard, saint Grégoire le Thaumaturge (214-270), saint Grégoire de Nazianze (322-390),saint Basile le Grand (329-379), saint Jérôme (342-420), saint Jean Chrysostome (344 ?-407) et l’historien Rufin (345 ?-410 ?) furent élèves de la Didascalée.

Saint Athanase Saint Théophile (+412) fut un des acteurs du Premier Concile de Constantinople (381) – second concile œcuménique – qui définit la divinité de l’Esprit Saint.

C’est aussi dans l’Eglise d’Alexandrie que se développa le monachisme, avec sa forme érémitique (saint Paul de Thèbes 234-347) ou anachorétique (saint Antoine 251-356)[[1]](#footnote-1) et sa forme cénobitique (saint Pacôme 276-346)[[2]](#footnote-2).

L’Eglise d’Alexandrie fut également missionnaire dès les premiers temps : Haute-Egypte, Soudan, Ethiopie, Palestine, Syrie, Cappadoce, Césarée, Libye, Phrygie, Sinaï, Yemen, Perse, Inde.

A la suite du Concile de Chalcédoine (451), une incompréhension entre les pères conciliaires aboutit à la scission du patriarcat d’Alexandrie en deux : l’Eglise melkite qui acceptait la formulation de Chalcédoine sur la nature humaine et divine du Christ et l’Eglise « Orthodoxe » qui la refusait. On reconnait aujourd’hui que la séparation a été causée par des difficultés d’expression, sans qu’il y ait eu réelle divergence sur le plan de la foi. Ceci est confirmé par l’ensemble des textes liturgiques et l’iconographie de l’Eglise copte. Cette séparation ecclésiale entraina une marginalisation du patriarcat d’Alexandrie dans l’Eglise universelle.

C’est la conquête arabe de 641 qui va donner son nom à l’Eglise copte. Les arabes désignent par ce nom les Egyptiens qui sont en très grande majorité chrétiens. La langue copte est l’égyptien ancien, en écriture hiéroglyphique, transposée deux siècles avant notre ère en caractères grecs. Cette langue fut parlée jusqu’au XIVe siècle et elle a été maintenue dans la liturgie jusqu’à ce jour.

L’Eglise copte est une Eglise de martyrs : à presque toutes les périodes, elle eut à subir des persécutions. Cela a eu une influence considérable sur sa spiritualité. Sous la domination arabe, les coptes furent défavorisés au sein de la population égyptienne, mais ils survécurent. La conquête de l’Egypte par les Mameluks (1517) marqua pour les coptes une période d’exil.

Entre 1981 et 1985, le patriarche d’Alexandrie, le pape Chénouda III a été assigné en résidence au monastère d’Amba Bishoï. Depuis l’attentat du 1er janvier 2011 qui fit 21 morts et 79 blessés, les coptes se sentent menacés en Egypte, ce qui provoque un nouvel exode.

Actuellement, on compte environ 20 millions de chrétiens coptes, plus de 11 millions d’entre eux vivant en Egypte. Les coptes d’Egypte constituent la plus vaste communauté chrétienne du Moyen-Orient, de même que la plus vaste minorité religieuse dans la région, représentant environ 15% de la population égyptienne.

## La foi copte

L’Eglise Copte Orthodoxe n’a pas de différence significative avec l’Eglise catholique sur les points essentiels du dogme. Elle porte un culte tout particulier à Marie Théotokos[[3]](#footnote-3). Dans la divine liturgie, elle est symbolisée par l’encensoir d’or pur qui, comme elle « *porta en ses entrailles le Fruit Béni, contient le parfum plein d’arôme qui monte vers le Père* ».

## Organisation de l’Eglise copte

Elle est constituée de 11 métropoles et 51 diocèses (fin 2006).

L’Eglise copte est dirigée par le patriarche d’Alexandrie, qui porte depuis le IIIe siècle le titre de pape. Depuis 1971, le pape Shénouda III (mort en mars 2012) a profondément rénové l’administration de son Eglise ce qui a fortement aidé au développement de l’Eglise copte de la diaspora.

Le mode d’élection du pape est original : le Comité électoral est composé de 18 personnes. Sa mission est d’accueillir les candidatures au trône patriarcal, et d’effectuer éventuellement un tri. Un second comité reçoit les inscriptions des électeurs qui vont choisir le futur pape. Le dernier comité comprenait 3 000 personnes.

18 candidats était en lice. Le Comité choisit 5 à 7 noms. Les noms des trois candidats ayant obtenu le maximum de voix ont été ensuite inscrits sur trois papiers déposés dans une hotte de velours. Un enfant, les yeux bandés, tira l’un des papiers : *« C’est le choix de Dieu. »*

Le pape actuel se nomme TAWADROS II. Il a été élu le 4 novembre 2012.

## Liturgie

Les origines de la liturgie copte sont mal connues. Jusqu’au IIIe siècle, elle était probablement assez proche des rites synagogaux syriens. Elle subit à partir de 451 une forte influence du monachisme. Au XI e siècle, elle subit quelques influences byzantines et latines, période au cours de laquelle elle a été fixée plus ou moins définitivement par le pape Gabriel V. Avec la langue copte, qui n’est plus utilisée que pour la liturgie, l’arabe est maintenant dominant.

L’Eglise copte utilise trois anaphores[[4]](#footnote-4) principales : celle de saint Basile, la plus usitée, celle de saint Grégoire le Théologien et celle de saint Cyrille, dite aussi celle de saint Marc. Par rapport à l’Occident qui s’adresse principalement au Père et au Fils, l’Orient attache une grande importance à l’Esprit, qui fait vivre l’Eglise et agit dans les sacrements.

La liturgie copte porte une grande attention aux chiffres et en particulier au chiffre 3 représentant la Trinité : « Ô Dieu Saint, Ô Dieu fort, Ô Dieu Immortel », le Christ « qui est né, qui est mort, qui est ressuscité d’entre les morts. »

Dans la musique liturgique, se mêlent les mélodies héritées de l’antique Egypte et de la synagogue, les cymbales et les triangles, les psalmodies répétitives qui transportent l’assemblée au seuil d’un autre monde.

## Œcuménisme

L’Eglise copte s’est lancée avec enthousiasme dans l’œcuménisme sous l’impulsion du pape Cyrille V (1874-1929). Elle se sent en pleine communion avec les autres Eglises non-chalcédoniennes (l’Eglise arménienne apostolique, l’Eglise syrienne orthodoxe d’Antioche, l’Eglise éthiopienne orthodoxe, l’Eglise orthodoxe d’Erythrée et l’Eglise malankare orthodoxe syrienne).

Avec les Eglises orthodoxes chalcédoniennes, elle a signé des accords, dont celui *d’Amba Bishoi de Scété*, en 1989 : « *Nous reconnaissons les uns chez les autres l’unique foi orthodoxe de l’Eglise. Quinze siècles de discordes ne nous ont pas égarés de la foi de nos pères. Sur l’essentiel du dogme christologique, nous nous sommes trouvés en plein accord. Notre accord mutuel n’est pas limité à la christologie, mais embrasse toute la foi de l’Eglise une et indivisible des premiers siècles ».*

Avec l’Eglise catholique, un accord a été signé, en 1973, entre le pape Paul VI et le pape Chénouda III ; cet accord lève de façon définitive l’accusation de monophysisme, et confirme l’accord sur les points principaux du dogme. L’Eglise copte s’interroge sur la manière de penser et d’exercer la primauté de Rome, sur les dogmes romains du purgatoire, de l’Immaculée Conception et de l’infaillibilité pontificale. Toutefois, le pape Chénouda III a manifesté son opposition à la doctrine du « *subsistit in* »[[5]](#footnote-5) de Vatican II.

Le [10](https://fr.wikipedia.org/wiki/10_mai) [mai](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_2013) [2013](https://fr.wikipedia.org/wiki/2013), avec une délégation d’évêques [coptes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coptes), le pape Tawadros II a été reçu au [Vatican](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vatican) par le [pape François](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_%28pape%29) à qui il écrit en mai 2014 pour proposer de convenir d'une date unique de [Pâques](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A2ques) pour tous les chrétiens.[][[](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9odore_II_d%27Alexandrie_%28pape_copte%29#cite_note-10)

Des dialogues sont en cours avec les Eglises protestantes et la Communion anglicane.

## L’Eglise Copte Orthodoxe sur Lyon

En France, il y a une dizaine de paroisses sou la juridiction de deux évêques.

Sur Lyon existe une paroisse qui se nomme : « sainte Marie, saint Marcorios et saint Antoine » avec comme prêtre, le père Cyril. Son évêque est Anba Lucas qui siège à Genève.

Ils sont logés à l’église de la Roue, Place du Château 69140 Rillieux-la-Pape.

Liturgie le mercredi   à 9h, le vendredi à 9h, le samedi Vêpres à 17h. Dimanche Liturgie à 9h

1. Vie solitaire. [↑](#footnote-ref-1)
2. Vie communautaire. [↑](#footnote-ref-2)
3. Marie mère de Dieu, selon la formule du Concile d’Ephèse. [↑](#footnote-ref-3)
4. Prière eucharistique. [↑](#footnote-ref-4)
5. Expression qui signifie que c’est dans l’Église catholique que subsiste l’Eglise du Christ (Lumen Gentium) [↑](#footnote-ref-5)